

Edito

Gonflée à l'hélium

Cynisme

Enfin on se demande s'il ne faut pas en rire. Les dernières sorties du patron du MEDEF, Pierre Gataz, ont dû en faire bondir plus d'un. Mais en y réfléchissant bien, ce n'était sans doute que du second degré. De l'humour tout simplement, en tout cas certainement pas des propositions sérieuses de la part du patron des patrons. Oui, c'est ça, Pierre Gataz faisait de l'humour. Douteux certes. Pour ne pas dire noir. Car s'il était sérieux, cet homme ferait preuve d'un cynisme absolu. Déjà la proposition de supprimer deux jours fériés en France ou de mettre fin aux 35 h ressemblait à de la provocation, mais elle n'a pas étonné plus que ça tant il est vrai que le temps de travail, les jours de congés... sont un cheval de bataille que les patrons ne comptent pas abandonner de sitôt. Mais quand il a annoncé, sans ciller, que pour que les entreprises s'en sortent, il fallait songer à pouvoir payer certains salariés sous le SMIC, là on a cru rêver. Mesdames, messieurs, bienvenue dans la 5^e dimension ! Voire la 6^e. Mais comment un homme qui gagne 426 092 € bruts par an, soit 35 507 € bruts par mois peut-il avoir la moindre petite idée des difficultés que rencontrent les Français qui gagent le SMIC et même un peu plus. Comment peut-il décemment réclamer des baisses de salaires pour des hommes et des femmes qui ne s'en sortent déjà pas avec ce qu'ils ont, alors que son propre bonus (qui compose une partie de ses revenus) a augmenté de 610 % l'an passé alors même que le chiffre d'affaires de son entreprise (Radiall) n'augmentait que de 6,8 %. En fait, c'était bien du cynisme. A son plus haut degré.

C'est une image pour dire que vraiment la Sénatrice, Maire de Calais ne manque pas d'air. A l'occasion de ce que la presse appelle sa rentrée politique, pour laquelle elle obtient « open presse », elle effectue un tour d'horizon des dossiers calaisiens donnant pour chacun d'eux un avis circonstancié. Le moins que l'on puisse dire c'est que si les questions abordées n'étaient aussi sérieuses, son propos pourrait porter à rire. A rire jaune évidemment !

Fil rouge de l'interview, la grande question de l'emploi sur laquelle la majorité municipale est en échec. Si le taux de chômage est en léger recul, c'est évidemment grâce aux efforts surdimensionnés réalisés par les élus (sic). Évidemment il ne sera pas question des nombreuses radiations, des salariés licenciés considérés comme en formation et non au chômage, des emplois précaires dus à la grande période estivale... Non, tout va bien. Et quand cela ne va pas bien, c'est évidemment la faute des autres. Hier, c'étaient les communistes qui faisaient fuir les entreprises, aujourd'hui ce seraient les migrants. Ainsi la Turquie n'avancerait pas du fait des craintes des entreprises travaillant dans le secteur de la logistique. Des craintes et du recul de l'activité de transport ?

Plus sérieusement sur ce dossier, cela fait des mois que le Rusé dénonce un dossier peu sérieux. Cela fait des mois que le Rusé vous a informé que même les représentants de l'État (sous couvert d'anonymat) dénonçaient un dossier vide. Madame Bouchart arrange l'histoire à sa manière, car comme nous elle a les chiffres. L'activité



transmanche au départ de Calais est en progression, tant pour le port que pour le Tunnel ! Si nous pouvons avoir des craintes pour l'avenir, elles viennent de la responsabilité de l'État, l'Europe, la ville de Calais, qui en refusant d'assumer leurs responsabilités (sur la question des migrants) prennent le risque de faire exploser la cocote minute. Dans cette affaire, les routiers, les salariés du port et du Tunnel, les migrants, sont les otages de politiques où l'humain compte peu.

Sur l'emploi, pas un mot sur la mort du projet Spyland ni sur le prochain enterrement de première classe du parc qui devait remplacer le parc aux espions. Probablement, les migrants sont-ils là aussi responsables. Peut-être a-t-on eu peur qu'ils trouvent les énigmes et se voient offrir un passage en Angleterre. A chaque conférence de presse sur ces dossiers, on avait eu droit à : c'est du lourd, les capitaux y croient, des gens sérieux... En attendant, les milliers d'emplois promis n'arriveront pas et ceux qui souffrent, continueront de souffrir.

Dernier credo sur la question de l'emploi, le fameux Palais des Congrès, censé redynamiser le commerce, amener des dizaines de milliers de touristes à Calais. Un Palais des Congrès pour lequel la mairesse s'était engagée

à tenir un référendum. Beaucoup y ont cru et y croient encore, y compris à droite. Des électeurs qui avaient pu se dire que finalement leur maire allait tenir compte de leurs avis. Eh bien comme le dit la formule : « les promesses n'engagent que ceux qui y croient ». De référendum, il n'y aura pas, juste une consultation sans aucune valeur ou obligation. Ainsi donc les habitants de Calais et du Calaisis sont méprisés au plus haut point. Ils devront assumer le coût de construction et de gestion (on parle de 100 millions d'euros sur 20 ans) et surtout ne pas importuner les élus avec leurs remarques déplacées. Des investissements lourds que les contribuables seront contraints d'assumer, même si majoritairement ils s'y seraient opposés. Des dépenses qui se rajouteront au coût de gestion des 4B... à une époque où les dotations de l'état se réduisent comme peau de chagrin, pendant que le transfert de charges s'accélère. Assurément des impôts de plus en plus lourds à assumer.

Nous nous proposons de revenir la semaine prochaine sur les sujets non évoqués ici ou oubliés par la mairesse comme par exemple celui des 4B. L'occasion de dénoncer, mais aussi de faire des contre-propositions, histoire de faire vivre le débat politique.

Le dessin



On le note

Vous pouvez déjà noter les dates des prochains conseils :

Conseil municipal
Mercredi 24 septembre
18 h 30

Conseil communautaire
Jeudi 25 septembre
18 h 30

Les conseils étant publics et ouverts à tous, on ne peut que vous inciter à venir y assister...

On le note

Après des vacances bien méritées, l'équipe du Rusé est de retour... Vous pouvez donc reprendre vos bonnes habitudes en passant à l'Atelier dès ce vendredi soir, 19 septembre.

L'occasion d'échanger sur l'actualité calaisienne, de faire un petit bonjour aux copains, de boire un petit café...

Et bien sûr très vite nous vous communiquerons le calendrier des soirées d'ores et déjà programmées.

Immigration

Le point de vue de Natacha... (celle qui pense, pas l'autre)

Allez, on avoue : nous avons lu *Le Figaro*. C'est ainsi que nous avons pu prendre connaissance de la rubrique de Natacha... Polony, celle qui officie au Grand Journal. Un article dont le titre ne pouvait qu'attirer notre attention : « Calais : une certaine honte de l'Europe ».

Évidemment le thème est la migration et la présence dans notre ville de centaines d'aspirants à un hypothétique bonheur. Des mots justes pour certains, plein d'humanité, un avis que l'on n'est pas obligé de partager, la volonté affirmée plusieurs fois d'un besoin d'agir... mais surtout un passage des plus explicite sur la manifestation de Sauvons Calais et surtout l'erreur de l'avoir acceptée :

« *Dimanche, une manifestation devant la mairie de*

Calais a permis à des amateurs de croix gammée d'exploiter le désespoir des riverains à coups de slogans racistes et de vociférations appelant à des ratonnades. Nous y voilà. Comme lorsqu'une manifestation baptisée jour de colère a pu faire retentir dans Paris des appels au meurtre de juifs, d'arabes ou d'homosexuels. De l'art de laisser une situation se putréfier jusqu'à ce que viennent les charognards. »

Quand c'est nous qui le disons, c'est juste repris. Là, c'est tout de suite plus classe et comme ça vient du *Figaro* on espère avoir droit au *Nord Littoral*. Une chose apparaît dans cette affaire évidente, les deux Natacha, Polony et la nôtre, ne sont pas vraiment sur la même longueur d'onde. L'une a compris le danger de laisser véhiculer des idées dange-



Article paru dans Le Figaro des 13-14 septembre 2014

reuses, l'autre n'a pas compris grand-chose au film. On vous laisse deviner qui est qui.

Politique

A l'aise dans ses baskets !

Contrairement à ce que semble croire le député de Calais, Jacky Hénin ne se sent pas à « côté de ses pompes », mais au contraire « bien dans ses baskets » !

En voulant faire un trait d'humour pour répondre à un propos du Rusé qui reprochait au premier socialiste d'avoir commis une erreur de fond en mettant un trait d'égalité entre des militants d'un autre monde et des assassins, violeurs, racketteurs... le député pensait s'en sortir à bon compte par cette pirouette.

Il n'en sera rien, car on se demande bien comment celui qui a été élu député ici grâce à des milliers de voix bien à gauche, peut encore regarder en face ses électeurs et se sentir bien dans ses pompes lui qui continue à soutenir un gouvernement dont la politique ressemble étrangement à celle de la droite.

Quant à nous faire croire que l'apport d'un ex-dirigeant de la CGT (qui n'y est pour rien tant son discours est clair), va lui permettre de retrouver une caution sociale et de gauche, ça en fait franche-



ment rire certains. On voudrait bien voir son nouvel attaché parlementaire aller justifier les coupes sombres dans les services publics, les cadeaux mirobolants au patronat qui n'en n'a jamais assez, la misère qui gagne du terrain dans le pays... Car c'est cela le résultat de la politique de ce gouvernement. Pas sûr que le fait de prétendre que tout est de la faute des autres, fasse oublier la réalité de soutiens permanents à de très mauvaises orientations.

Poil à gratter

Utile le Rusé

Évidemment comme c'est nous qui l'écrivons, nous aurons probablement droit à des remarques sur l'autosatisfaction, le fait que nous puissions avoir « le melon »... Quand même, suite à nos brèves relatives aux berges des canaux et à la salle de sport égarée, les services municipaux sont intervenus. Oui messieurs dames ! C'est bien, on attend maintenant que les élus fassent la même chose pour : l'emploi, la solidarité, l'entraide intergénérationnelle, la gratuité complète de l'éducation... Va encore falloir qu'on écrive : un peu, beaucoup, passionnément.

La situation s'aggrave

Souhaitant prendre le pouls de la réalité économique calaisienne, chaque fois que l'occasion nous

en est donnée, nous interrogeons : « Alors comment ça va ? » Inutile de vous le cacher, la globalité des réponses ficherait le cafard au plus sérieux des optimistes. De nombreuses entreprises ou commerces sont en recul d'activité, la fin de l'année pourrait d'ailleurs être particulièrement meurtrière.

Même les grands groupes des BTP, seraient sur le point de devoir procéder à des suppressions d'emplois. L'industrie continue à souffrir, sans grandes perspectives d'améliorations. Les services voient leurs commandes se réduire comme peau de chagrin. Le parc à thème qui devait venir remplacer Spyland et amener lui aussi des milliers d'emplois, pourrait être mort-né... Chacun pourrait donc s'attendre à ce que tous les élus se mobilisent pour affronter de front ce cancer qu'est le chômage et agir

Coup de griffe

Mauvais fond

Si certains en doutaient encore, cette fois le doute n'est plus permis. Oui, la municipalité calaisienne porte bien une grande part de responsabilité dans la haine grandissante et désormais étalée au grand jour dans la Cité des 6 Bourgeois. Et pour être sûre de faire monter encore un peu plus le sentiment anti-migrant, elle a décidé dimanche dernier, d'interdire aux migrants de jouer au football sur le terrain de la Citadelle. Cela faisait pourtant deux ans qu'ils s'y retrouvaient chaque dimanche pour un moment de détente amical. La seule explication de la municipalité a été de dire, par la voix d'Emmanuel Agius, que « pour utiliser un terrain municipal, il faut l'autorisation de la municipalité. » L'élu, représentant local de la Droite forte, émanation du FN, en profitait d'ailleurs pour préciser que si les migrants ont le droit de « déambuler », ils n'ont pas le droit de se rassembler. Interdire la tenue d'un match de foot au simple prétexte qu'il s'agit de migrants ! Quel manque d'humanité. Quel manque de dignité. Quel relent nauséabond. Rappelons-nous tout de même que, durant la seconde guerre mondiale, ce sont les Juifs qui étaient interdits de cinéma, de stade... Alors à quand l'interdiction pour ces populations d'entrer dans les magasins ou de prendre le bus ? Au moins personne ne peut ignorer désormais le vrai fond mauvais de cette municipalité.



pour proposer des alternatives, eh bien il n'en est rien. Trop occupés qu'ils sont à interdire aux migrants et par ricochet aux Calaisiens de jouer au foot.

Dernière minute

C'est l'entreprise bien connue à Calais, TP Marmin qui vit des jours difficiles. Un placement en redressement judiciaire, une période de surveillance de 6 mois et un plan social de 20 suppressions d'emplois prévu. Vraiment pas réjouissant.